

JOURNÉE MONDIALE DES RÉFUGIÉS

Publication du rapport de Handicap International « Syrie, l'avenir mutilé »

Syrie : la guerre, à quel prix ?

Lyon, le 20 juin 2016. À l'occasion de la journée mondiale des réfugiés, Handicap International publie le rapport *Syrie, l'avenir mutilé* mettant en évidence les effets dévastateurs des bombardements sur les déplacés et réfugiés Syriens. 15% des victimes recensées ont dû être amputées, 80% sont traumatisées et en grande détresse psychologique. L'association exhorte les belligérants à mettre fin aux bombardements sur les civils et rappelle que l'accès humanitaire doit être assuré pour répondre aux besoins colossaux des personnes touchées par le conflit.

25 000 blessés, plus de la moitié par des armes explosives

53 % des blessés présentent des blessures dues à des armes explosives. C'est le constat accablant que dresse l'enquête *Syrie, l'avenir mutilé* menée par Handicap International auprès de 68 000 bénéficiaires déplacés en Syrie ou réfugiés en Jordanie et au Liban de juin 2013 à décembre 2015. Le rapport met en lumière les conséquences dévastatrices de l'utilisation des armes explosives en zones peuplées :

- ♦ 89 % des personnes blessées par des armes explosives souffrent d'un handicap temporaire ou permanent.
- ♦ 80 % montrent les signes d'une grande détresse psychologique. La majorité de ces personnes se sentent incapables de mener des activités quotidiennes essentielles en raison d'angoisse, de stress, ou d'épuisement physique ou moral.

Comme Ali, pour qui la vie a basculé en un instant. L'instant d'un bombardement. D'une maison qui s'écroule et d'une vie brisée à reconstruire. Ali était un jeune Syrien, avec ses rêves et la fougue qui caractérise la jeunesse. Victime d'une explosion qui lui a enlevé l'usage de ses jambes, forcé à fuir, il se dit désormais comme un poisson hors de l'eau, au Liban dans un pays qui n'est pas le sien. Avec ses blessures et cette paraplégie qu'il faut apprivoiser.

15% des blessés doivent subir une amputation

Alors que Handicap International s'alarme depuis plusieurs années de l'intensification des bombardements sur les civils, l'ONG dresse aujourd'hui un portrait accablant de la difficulté de la communauté internationale à protéger les civils dans un conflit qui s'enlise. À travers son rapport, l'association pointe les conséquences graves des bombardements sur les victimes : amputation, paralysie, déformation du membre touché, handicap permanent, voire décès. Alors que 47 % des blessés recensés souffrent de fractures simples ou complexes, 15 % d'entre eux ont dû subir une amputation. Les bombardements des hôpitaux et centres de santé aggravent encore la situation en empêchant l'accès aux soins, indispensables aux blessés.

Protéger les civils, une priorité

Handicap International qui agit aux côtés des réfugiés et déplacés syriens depuis 2012 en appelle aujourd'hui à un sursaut de la communauté internationale. Pour que cessent les bombardements en zones peuplées, qui tuent, blessent et mutilent les civils au mépris du droit international humanitaire. Pour que les civils soient protégés et que les structures et personnels de santé ne soient plus la cible d'attaques.

L'association a co-fondé en 2011 la coalition INEW (International Network On Explosive Weapons) qui rassemble plusieurs organisations internationales et nationales. L'organisation appelle les États à soutenir le projet de déclaration politique visant à mettre fin à l'utilisation des armes explosives à large rayon d'impact en zones peuplées, et à reconnaître les souffrances des civils.

CONTACT PRESSE

> Nathalie Blin

T. + 33 (0) 6 98 65 63 94

M. nblin@handicap-international.fr

“ Percutés violemment, les os des victimes s'émiettent, contrairement aux fractures classiques, plus nettes. Il est alors très difficile de les consolider, la guérison devient complexe. Une greffe osseuse est souvent nécessaire. Il arrive aussi fréquemment que les nerfs soient touchés, ce qui entraîne des paralysies. Les kinésithérapeutes locaux ne sont pas habitués à traiter les conséquences des blessures de guerre comme une amputation. ”

Pauline Falipou, référente technique Réadaptation à Handicap International.

MÉTHODOLOGIE

Les chiffres sur les blessures ont été recueillis par Handicap International et ses partenaires lors d'entretiens directs avec les personnes déplacées et réfugiées dans les hôpitaux, les centres de réadaptation, les camps de réfugiés et les villages et quartiers en Syrie, en Jordanie et au Liban (région de la Bekaa) entre juin 2013 et décembre 2015. L'analyse est basée sur un total de 68 049 bénéficiaires évalués par les équipes de Handicap international. Parmi eux, 25.097 sont blessés : 14 471 se trouvant en Syrie, 7 823 en Jordanie et 2 803 au Liban.

HANDICAP INTERNATIONAL ET LA CRISE SYRIENNE

Plus 600 000 personnes ont bénéficié d'actions entreprises par Handicap International depuis le lancement des opérations de l'association en 2012. L'organisation propose des services de rééducation physique, un accompagnement psychologique et des distributions d'urgence pour répondre aux besoins fondamentaux des personnes blessées, handicapées et particulièrement vulnérables. Handicap International diffuse également des messages de sensibilisation et de sécurité auprès des populations locales afin de prévenir les accidents causés par des restes explosifs de guerre.

CONTACT PRESSE

> **Nathalie Blin**

T. + 33 (0) 6 98 65 63 94

M. nblin@handicap-international.fr

A propos de Handicap International

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis 30 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, Etats-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), co-lauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Handicap International agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi.